

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces
 Première insertion, par ligne..... 0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours..... 0.05
 " " 3 fois par semaine 0.04
 " " 2 " " " " " " 0.03
 " " 1 " " " " " " 0.02
 A long terme, conditions spéciales.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

EN VENTE

LES
Canadiens DE l'Onest

PAR JOSEPH TASSE

4^{ème} EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

POURTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE

Nos. 114 RUE RIDEAU ET
 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.
 Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, pose de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.
 Ouvrage et matériaux de 1^{ère} classe.
 30 m^{rs} 1883.

L. A. Olivier
 AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER
 Ottawa, 3 janvier 1883.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

*A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX
 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
 C. O. DACIER, Ottawa.
 14 mai 1883

LA VALERIA

POMMADE
SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company
 dont le bureau principal est
 Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que
 VASES,
 CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSIOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS
 CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa.
J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

PENSIONNAT DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,
Mardi,
4 SEPTEMBRE.
Sr Thérèse de Jésus.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" NOUVELLE VOIE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.
4 CONVOIS EXPRESS 4
 Tous Les Jours
 AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
 8.35 a.m. 11.45 a.m.
 5.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.
 9.10 a.m. 12.40 p.m.
 4.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Coteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
 ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
 Le bagage est chiqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. U. LINSLEY,
 Gérant.

E. C. WINNIE,
 Agent gén. des passagers.
 Ottawa, 29 août 1883.

LE SQUELETTE

Au temps de ma jeunesse, j'avais un oncle, le docteur Ciozard, qui dirigeait, à Marly-le-Roy, une maison de santé où j'allais partager son dîner, chaque semaine.

Dans cet établissement, qui s'élevait sur la lisière de la forêt comme un petit Charenton intime et compagnard, se trouvait, depuis de longues années, une folle fort vieille et absolument inoffensive.

On l'employait à la lingerie où l'habileté de ses doigts faisait encore merveille.

A cause de sa taille élevée, droite et raide comme un fil à plomb, malgré ses soixante-quinze ans, on l'appelait la *grande Claire*.

Sa douceur était extrême. Elle souriait à tout le monde et chantait, en causant d'une voix chevrotante et mélancolique, je ne sais quelle chanson d'amour.

Sa folie était des plus étranges: pour cette femme le monde était peuplé de squelettes... vivants.

—Pour cette femme, disait mon oncle, nous ne sommes, qu'un monde privé de muscles et de chairs, des sortes de pièces anatomiques, des squelettes animés qui vont et viennent, causent, rient, discutent, chantent, s'endorment et se réveillent, naissent, grandissent et meurent.

Et ce qu'il y a de plus bizarre, ajoutait le docteur, c'est que ce monde extraordinaire apparaît à cette folle comme la chose la plus simple et la plus naturelle.

Elle ne s'en émeut point. Elle ne voit quelle seule telle qu'elle est, vivante, en chair, avec ses muscles, ses yeux, son sourire.

Aussi, quand elle se trouve devant une glace qui réfléchit sa face réelle mais inconnue, elle recule surprise et terrifiée, se demandant qu'elle est ce monstre.

Elle a oublié la vie et ne se souvient plus du visage humain.

Un soir, je demandai au docteur s'il connaissait l'événement dans lequel avait sombré la raison de la folle, et il me dit, pres que dans les termes où je vais la raconter, l'histoire de la *Grande Claire*.

Il ya cinquante ans, Claire Bidant, une des plus belles filles de la banlieue parisienne, se trouvait fiancée à un brave garçon, André Madine, l'un des gardiens de Montfaucon!

Un soir, la veille même de son mariage, André, retardé dans son inspection quotidienne, se voit tout à coup prisonnier dans les cours immenses et silencieuses.

Toutes les portes sont fermées. La nuit arrive. Il appelle au secours, mais sa voix se perd dans ces solitudes. Qui pourrait l'entendre? Qui pourrait lui répondre? Deux cours vastes et désertes s'étendent au-delà de celle où il se trouve enfermé.

Impossible de franchir ces hautes murailles; impossible

d'ébranler ces portes massives. L'obscurité devient complète et bientôt un frôlement bizarre, mystérieux, frappe son oreille; de tous côtés arrivent des nuées de rats; il y en a des centaines, des milliers; ils entourent, ils assaillent le gardien affolé; il les sent grimper le long de ses jambes, sur son dos sur ses bras.....

Près de lui est une échelle; il s'élance sur les barreaux qui fléchissent sous son corps et se brisent; l'échelle tombe, et d'ailleurs, elle n'atteint pas au tiers du mur!

A chaque instant la troupe affamée des rats augmente, se presse, se renforce. André en est couvert. A quoi pourraient lui servir sa bravoure et sa vigueur? Il regarde autour de lui; d'un bout de la cour à l'autre, ce sont des flots vivants qui ondulent, se succèdent et montent toujours, une mer grouillante et noire, ponctuée de têtes avides, de queues immondes.

Le gardien essaye de fuir, de crier; mais il suffoque et ses pieds glissent sur les rats entassés; et, du reste, où irait-il? Il secoue avec rage cette masse grimpeuse qui l'étouffe et qui l'accable; c'est à peine s'il parvient, entre deux morsures, à arracher de sa poitrine ou de ses reins un rat qui les ronger.

Ses vêtements sont en lambeaux, ses os se déchaînent; le sang coule. Un rat s'est glissé dans sa manche, un autre a mordu son cou, un troisième atteint sa tête et promène sur son corps rapide et velu.....

Alors André aperçoit contre le mur une barre de fer; par un effort, il se dégage, fait un bond, saisit la barre et s'en défend contre l'invasion qui monte toujours plus grouillante et plus serrée, plus avide, plus hardie.

Le lendemain on trouva le corps du gardien, que dis-je? on trouva son squelette, gisant à côté de sa barre de fer et d'une centaine de rats énormes qu'il avait assommés avec l'énergie du désespoir.

Ce squelette auquel adhéraient à peine d'imperceptibles fragments de chair, pareils aux dents rougies d'une scie, fut transporté dans la loge du gardien et étendu sur son lit.

Un instant après, Claire, interrompant sa toilette de mariée, accourait inquiète, haletante, guidée par un affreux pressentiment—

—Où est mon fiancé?
 —Ton fiancé, pauvre enfant, le voici, les rats l'ont dévoré.

Sans verser une larme, sans jeter un cri, la jeune fille se met à sourire et à chanter la triste chanson d'amour qu'elle répète depuis cinquante ans. Son âme venait de s'envoler au pays de la folie.

Puis saisisant dans ses mains le bras rouge du squelette.

Déjà ce jour, ajouta le docteur, en terminant son récit, la *Grande Claire* a vécu sans effroi, sans souffrance et sans étonnement, parmi les squelettes imaginaires, dans un monde macabre fait à l'image de la mort.

LE CANADA

Ottawa, 21 Septembre 1883

MGR CAPEL

Il n'est question, dans les Etats-Unis, que de Mgr Capel, le prélat catholique anglais devenu, depuis quelque temps, le lion de la société fashionable de Newport, Rhode Island.

Il est arrivé en Amérique après avoir obtenu ailleurs de magnifiques succès et fait de nombreuses conversions. C'est peut-être l'homme le plus propre à faire une profonde impression sur un auditoire, et dans un salon; la population court après lui pour le voir, pour l'entendre.

Il a une puissance intellectuelle rare et un talent de plume et de parole plus rare encore; il se joue des questions les plus ardues de la théologie, et il traite les sujets les plus abstraits avec une simplicité de langage qui lui permet de se faire comprendre de tous.

C'est surtout par le charme qu'il attire, et jamais il ne fatigue son auditoire; il est difficile de rencontrer dans le monde le plus fashionable un cavalier plus accompli. Il reste à Newport l'hiver prochain, et il y sera certainement le lion de la saison, dit le Courrier de l'Illinois.

Il unit, en effet, toutes les séductions de l'homme du monde et toute la majesté de l'homme de Dieu, et il n'y a d'égal aux grâces de sa conversation que la profondeur des idées dont elle se nourrit.

Il obtiendrait autant de triomphes à la tribune que dans la chaire, et partout où il se présentera, dans une assemblée profane ou dans un temple, il est sûr d'entraîner ses auditeurs, de venir à bout de toutes les oppositions. Ses auditeurs se composent de toutes les élites de la société, celle du talent comme celle de la fortune, celle de la science comme celle de la mode. Avec cette étonnante réunion de qualités, Mgr Capel ne peut qu'exercer une irrésistible influence sur la société New-Yorkaise.

S'il entreprend aux Etats-Unis l'œuvre de conversion, dans laquelle il a obtenu tant de succès en Europe, il peut faire de la question du catholicisme le sujet de toutes les conversations. Peut-être Mgr Capel n'est-il pas venu, en traversant l'Atlantique, remplir cette mission, mais s'il en fait la tentative, les pasteurs protestants, dit un journal du nord des Etats-Unis, peuvent s'attendre à voir désertier leurs chaires; aucun d'eux ne peut lutter contre tant de séductions.

Le Leader de Régina demande que la population des territoires du Nord Ouest soit représentée dans la Chambre des Communes. C'est un peu fort. Les jeunes provinces ont déjà plus de représentants à Ottawa qu'elles ne devraient en avoir. Il ne manquerait plus maintenant que les territoires se missent de la partie. Le Leader cite le cas des Etats-Unis. Ce n'est pas une raison.

(La Minerve.)

COURRIER DU JOUR

L'explorateur Melville, illustré par son expédition à bord de la "Jeannette" s'offre pour aller à la recherche du lieutenant Greely égaré dans les glaces du pôle Nord. Le gouvernement Américain a cru devoir prendre son offre en sérieuse considération.

Les grits ne cachent plus leurs actes de corruption pour gagner l'élection d'Algoma. Les agents du gouvernement Mowatt font la visite domiciliaire des électeurs, payant \$5 à celui-ci pour une tasse de thé, \$10 à celui-là pour l'usage d'un cheval pour quelques heures; \$100 à un homme d'une certaine influence; \$150 au préfet d'un township; et \$250 pour obtenir l'appui d'un journal.

On ne se gêne pas non plus d'exploiter les préjugés religieux. Chez les électeurs catholiques, les grits disent que M. Plummer, le candidat conservateur, est orangiste, tandis qu'aux orangistes ils disent qu'il est catholique.

M. l'abbé Carreau, ancien missionnaire en Chine, vient de communiquer à l'Univers un document bizarre. C'est un pamphlet chinois qui a, paraît-il, été répandu à profusion sur la frontière nord du Yunnan; on le commenterait aux veillées du soir dans les auberges, etc.

"Les Européens n'appartiennent pas à la race humaine: ils proviennent du commerce des singes avec les oies; leur extérieur ressemble à celui des singes; leur cœur à celui du diable; c'est pourquoi on les appelle yan kouitsé (diables d'Europe). Cette race de sauvages n'adore ni le ciel ni la terre, n'honore pas les esprits, ne vénère pas les ancêtres."

Et le document continue en représentant les Européens comme des véritables monstres à face humaine auxquels on prête les sentiments les plus bas.

PETITES NOTES

Un chargé d'affaires doit être accrédité par la Russie auprès du Vatican.

Une école de médecine pour les femmes doit être ouverte à Toronto le 1er octobre prochain.

M. David Main, rédacteur du Courrier de Ste-Croix, N. B., est mort, hier, à l'âge de 48 ans.

Une des compagnies d'éclairage de Chicago vient de réduire le prix du gaz de \$2.25 à \$1.35 par mille pieds.

Madame Demers, mère des messieurs Demers, propriétaires du Canadien, vient de mourir à Québec à l'âge de 47 ans.

Les recettes nettes du chemin de fer américain "Northern Pacific" se chiffrent pour cette année par \$2,518,000, soit par \$661,000 de plus que l'an passé.

Le département de l'agriculture a reçu avis que les derniers froids n'ont causé aucun dégât aux récoltes de grains le long de la ligne du Pacifique Canadien.

Le bal donné par Son Excellence le gouverneur-général à la citadelle de Québec, a eu lieu, hier soir, avec le plus grand succès. Plus de neuf cents personnes y assistaient.

La nomination des candidats dans le comté de Westmoreland pour remplacer M. Landry à la chambre provinciale du Nouveau-Brunswick a lieu le 6 octobre et la votation le 13. Les candidats

sont M. Wells, conservateur, et M. Killam, libéral.

Quand nous avons annoncé, hier, que M. T. P. Bédard avait obtenu une situation au département de l'agriculture, nous étions mal informés. M. Bédard est dans la capitale pour des travaux historiques particuliers.

AU LAC DES BOIS

On lit dans la Minerve:

Il y aurait un moyen très simple de régler la question de juridiction au Portage du Rat et dans toute la région du lac des Bois. Il suffirait que le gouvernement d'Ontario et le gouvernement de Manitoba s'entendissent pour nommer les mêmes magistrats et les mêmes constables. Ces fonctionnaires tenant ainsi à la fois leurs pouvoirs des deux provinces qui se disputent le territoire en litige, leurs actes seraient toujours réguliers.

C'est de cette façon qu'on procédait avant l'agrandissement de la province de Manitoba. Le gouvernement fédéral se concertait avec les autorités de Toronto pour faire les nominations de la partie Est du district de Keewatin. Chaque juge de paix ou magistrat nommé par l'un des deux gouvernements, celui de Keewatin ou celui d'Ontario, recevait aussitôt sa nomination de l'autre, de sorte qu'il pouvait ensuite remplir ses fonctions sans s'exposer à voir sa juridiction contestée.

Il serait facile, ainsi que nous le disions il y a quelques jours, de continuer le même système aujourd'hui, avec le concours du gouvernement de Manitoba, qui se trouve substitué aux droits et titres du gouvernement de Keewatin, et ce serait d'autant plus à désirer que c'est à peu près le seul modus vivendi possible en attendant le règlement de cette question des frontières par le Conseil Privé.

La chose importe plus encore qu'il y a quelques années, c'est à dire à l'achèvement du chemin de fer et alors que le territoire de Keewatin ne contenait pas la dixième partie de la population qu'il possède aujourd'hui.

Malheureusement, ce n'est pas l'avis du cabinet Mowat, qui est intéressé pour le moment à soulever les préjugés et qui fait de son mieux pour embrouiller la situation, dans l'espoir de pouvoir pêcher ensuite en eau trouble. Il est vrai qu'à ce jeu on court le risque de bouleverser la Confédération et d'amener une sorte de guerre civile. Mais c'est le moindre souci des gouvernements libéraux de Toronto. Il leur importe bien davantage de maintenir coûte que coûte leur pouvoir chancelant.

Nouvelles Générales

COURSE A PIED

Une course à pied pour une distance de 15 milles vient d'avoir lieu à Buffalo, samedi dernier, entre M. Philippe Dufresne, autrefois de Québec, et M. J. Lynch, de Buffalo. Il y avait un pari de \$250 gagné par M. Dufresne, qui a parcouru la distance dans une heure et demi. Son adversaire a mis six minutes de plus à parcourir la même distance.

LA RÉCOLTE À QUÉBEC

On lit dans le Canadien: La récolte est rapidement mise en grange. Elle est abondante. Voyez comme on a toujours tort de murmurer. Les pluies du printemps avaient jeté partout le découragement, la crainte. Enfin, nous allions à la misère, à la famine.

Le bon Dieu, qui fait pleuvoir, sait aussi faire croître et mûrir la moisson. Les champs sont comblés de jaunes d'épis. Les caves, les greniers regorgent de denrées. Et peu songeront à remercier CELUI dont la sagesse distribue la pluie féconde et le soleil radieux.

PLUIE DE FOIN

Le 17 août, vers les trois heures de l'après-midi, raconte le journal suisse l'Estafette, on a observé à Larau, près de la Bachstrasse, un

phénomène très intéressant. Il ne faisait aucun vent; le ciel était nuageux avec alternances de soleil. Tout d'un coup on vit tomber des paquets de foin sur les toits, sur les arbres, dans la rue, dans les jardins.

De la grosseur de nids d'oiseaux ou même d'une bonne fourchée, ces paquets tombaient lentement comme la neige, à peu près espacés de dix mètres.

En regardant en l'air, on apercevait au-dessus de soi un nombre infini de ces flocons de foin qui s'élevaient toujours plus haut, semblables à un vol d'oiseaux. Ceux qui se trouvaient à la périphérie tombaient seuls à terre, tandis que ceux du centre se perdaient peu à peu dans les nuages et continuaient leur course dans la direction du nord.

A trois heures, les derniers flocons disparaissaient dans les nuages ou tombaient à terre.

L'explication la plus probable de cet incident est qu'un tourbillon venant du nord-ouest s'est abattu sur un pré couvert de foin, a enlevé ce foin et n'a pas retouché le sol.

LE MANQUE D'EAU

L'Abeille de Lowell nous apprend que le manque d'eau pour le fonctionnement des manufactures, à Manchester, New Hampshire, a causé la semaine dernière, une véritable panique parmi la classe ouvrière. Plusieurs grandes manufactures ont partiellement suspendu leurs opérations. Quelques-unes ont complètement fermé leurs portes. La manufacture Amoskeag, employant environ cinq mille ouvriers, a donné congé à tout son personnel, moins celui attaché aux départements où la machinerie est mue par la vapeur. Ains, dans ce seul établissement, quatre mille personnes se trouvent sans ouvrage.

Presque toutes les maisons de fabrication ont dû suspendre leurs travaux en même temps. La consternation la plus grande régnait partout. Fabricants, ouvriers et négociants envisageaient l'avenir d'un mauvais œil. Il ne faudrait pas que cet état de choses durât longtemps pour mettre le désarroi dans la totalité des affaires.

Beaucoup d'ouvriers ont quitté la ville pour chercher de l'emploi ailleurs. Nombre de Canadiens sont retournés au Canada, mais la masse de ceux que la calamité atteints est restée dans l'attente qu'une pluie bienfaisante vienne améliorer leur sort.

A Lawrence, à Lowell, le fléau menace aussi la classe ouvrière, mais ce n'est pas aussi sérieux qu'à Manchester où le tarissement des rivières et canaux qui alimentent les manufactures est presque complet. Le manque d'eau est général dans toutes les villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre, mais il n'est pas de ville qui en ait plus souffert, depuis un an, que la ville de Manchester.

COURRIER DE HULL

—Les enduits du bureau de poste sont poussés avec vigueur par l'entrepreneur M. Brazeau, de cette ville.

—Hier, un cheval échappé de l'écurie, a failli se noyer dans le lac Flora dont les bords sont un marécage ininterrompu.

—Le chef de police Genest a, hier, été assermenté comme huissier de la cour supérieure, pour le district d'Ottawa, par Son Honneur le juge McDougall.

—Mercredi avant-midi, M. le recorder Champagne a rendu sa décision dans la cause d'Eméric Richardson, accusé d'avoir commis un assaut grave sur la personne du constable D'Aoust, et a renvoyé le prisonnier aux assises criminelles. Conduit le même jour à Aylmer, Richardson a demandé à subir un procès sommaire devant M. Rouleau, magistrat de district, qui, sur le plaidoyer de coupable du prisonnier, l'a condamné à un mois de prison.

Lotion Persienne — La "Lotion Persienne" se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la Puisseance, en bouteilles de 50 cts.

—Il semble impossible qu'un remède composé avec des plantes aussi communes, aussi simples que le houblon, le buchu, la mandragore et la dent-de-lion fasse d'aussi nombreuses et d'aussi grandes guérisons que les Amers de houblon; mais le vieillard comme le jeune homme, le riche et le pauvre, le prêtre et le médecin, l'avocat et le journaliste, tous témoignant en avoir obtenu la guérison, vous devez croire; faites-en l'essai vous-même et vous ne douterez pas plus longtemps.

(suite)

CHAPITRE II.

On obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

"Des patients

Flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris:

Des femmes rendues presque folles! Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme, Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scorfole!

De l'érysipèle! Fluxions rhumatisques, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature.

Ont été guéris par les Amers de Houblon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Vous en avez deviné, Rev. D. GOORUE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des dames. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

ASTU VU LE DIABLE ?

Quelqu'un de vous a-t-il jamais vu le diable ?

Moi, non. Je ne l'ai pas aperçu, — ni quète, ni cornes, ni pied fourchu, — mais j'ai connu des personnes qui avaient parlé à des gens, lesquels avaient entendu dire que certains individus l'avaient vu.

Pas besoin d'aller si loin, ni de remonter si haut.

Quand on a bâti le collège de St-Hyacinthe, il y a une trentaine d'années, le diable a été tenu en laisse, en bride, plutôt par un camionneur de l'endroit, qui, si son cheval ne l'avait pas emporté, pourrait témoigner de la vérité de ce qui va suivre.

On avait décidé de construire ce vaste édifice; les fonds étaient assez minces, mais les amis de l'éducation étaient bien disposés; M. Cadoret donna le terrain, la législature accorda une subvention, le clergé souscrivit largement, des laïques aussi. A M. Marchessault, qui avait alors charge de la procuration du séminaire, fut confié le soin de conduire l'entreprise à bonne fin.

Or, M. Marchessault, en remet tant certain cheval à mon camionneur, lui recommanda tout particulièrement de ne lui ôter sous aucun prétexte, le mors ni la bride.

Mais celui-ci, au bout de quelques jours, dévoré de curiosité, désobéit, et le cheval débridé à l'aveugle, disparut aussitôt en fumée.

C'était le diable, mes enfants, le diable que l'économie du séminaire avait évoqué et réduit en servage.

Je n'ai pas été témoin de l'évaporation du diable, mais la chose m'a été racontée, je le répète, par des gens qui l'avaient entendu dire.

Et M. Marchessault lisait dans le petit Albert.

Vous pouvez donc m'en croire.

"Lorgnette."

A TRAVERS OTTAWA

Pommes—Trois chars chargés de pommes sont arrivés, hier soir, par le chemin de fer St-Laurent et Ottawa.

Chantiers—Trois cents personnes sont parties pour les chantiers depuis lundi dernier.

Pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Hippodrome — L'hippodrome sur le champ de l'exposition, rue Bank, sera terminé la semaine prochaine.

Egoûts — Les travaux du canal d'égout sur la rue Bank, avancent rapidement.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Personnel—L'honorable M. Blake était aujourd'hui au Russell.

Recherches—La police est à la recherche de l'Italien qui a poignardé le nommé Lortie, lundi dernier sur la rue St-André.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Immigrants—Trente immigrants sont arrivés à Ottawa, ce matin.

Théâtre — On jouera Octoroon à Rideau Hall, à l'arrivée de la princesse Louise, la semaine prochaine, par le club d'amateur d'Ottawa.

Sirof du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Régattes — Le club de canoïers aura ses régattes annuelles sur la rivière Ottawa, le samedi 29 courant. Les courses commenceront à deux heures et demie de l'après-midi. Les prix offerts sont d'une grande valeur.

Le fleau—Hélas ! il n'est que trop vrai que le choléra asiatique nous arrive à pas redoublés. Que faire ? Purifier le sang de plus en plus, et tenir les intestins en bon état. Le médicament qui produit le plus sûrement ce double effet, c'est les célèbres Amers Indigènes.

Faillite—M. Henry Porteous, marchand de Bryson, a fait une cession de ses biens à MM. Russell et Forbes, de cette ville. Passif, environ \$16,000.

Protection aux animaux—Un cochon de place sera traduit devant le magistrat de police, demain matin, pour avoir maltraité son cheval, hier après midi, sur la rue Bank.

L. Ste-Marie, de Marieville, écrit qu'étant dyspeptique depuis un grand nombre d'années, il n'a jamais pris de remède qui lui ait fait autant de bien que le Remède du Dr Sey.

Recherche de voleurs—Plusieurs détectifs étrangers sont arrivés à Ottawa, hier soir, à la recherche de voleurs de profession qui ont commis des vols considérables à Hamilton et Toronto, dernièrement.

Exposition provinciale—Il est probable qu'à l'assemblée des membres du conseil des arts et de l'agriculture qui aura lieu la semaine prochaine à Guelph, il sera décidé que l'exposition provinciale aura lieu à Ottawa l'année prochaine.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Maison de désordre—Le sergent Dupont accompagné du constable Thompson, a fait une descente dans une maison de désordre tenue par Elizabeth Carter, sur la rue Nepean, hier soir, et a fait l'arrestation de la maîtresse de la maison et d'une autre femme.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; tout bon résultat de son usage. Un grand bien, JOHN HILL.

Travaux—On travaille en ce moment à agrandir considérablement l'entrée privée des appartements de l'Orateur, chambre des communes. On va remplacer du même coup le portique en bois par un magnifique portique en pierre.

Chien mort—Les résidents de la rue Sussex près de l'école des frères de la doctrine chrétienne se plaignent de la mauvaise odeur causée par un chien mort depuis huit jours. Les autorités devraient y voir et le faire enlever de suite.

Restaurant Iroquois — Tel est le nom d'un restaurant tenu par M. Gédéon Gratton, près de la gare Union, Chaudières, où l'on peut se procurer des repas à très bon marché, et les meilleurs liqueurs. C'est certainement l'une des hôtels la mieux conduits sous tous les rapports, car M. Gratton, le propriétaire, et M. Paré, savent très-bien recevoir le public voyageur.

Le canal Rideau—On dit que sous peu une députation demandera au gouvernement de faire creuser le canal Rideau afin de lui donner une profondeur de huit pieds. On prétend que si le canal avait cette profondeur tout le bois exporté de ce port serait expédié par cette voie.

Institut Canadien—Que ceux qui n'ont pas assisté dernièrement à la soirée dramatique et musicale donnée par le cercle dramatique d'Ottawa, n'oublient pas que la même pièce sera répétée, dimanche, à l'Institut Canadien, rue York. Admission à la portée de tous—sièges réservés, 25 cts; parquet et galerie, 15 cts.

Après tout la nature est encore le meilleur médecin. Elle possède tous les secrets de la santé; il suffit de l'interroger. La découverte du grand remède contre le rhume, "le sirof d'épinette rouge de Gray" le prouve surabondamment. Ce remède n'a pas son pareil pour la guérison des rhumes, toux et extinction de voix. Son bas prix le met à la portée de tous. Essayez-le et vous serez convaincus. En vente chez tous les pharmaciens au prix de 25 et 50 cts. la bouteille.

Courses—Les courses d'hier après midi, au Dominion Park, ont été très intéressantes. Un grand nombre de personnes étaient présentes. MM. C. W. Bangs, D. Roy et M. Cousineau agissaient comme juges.

La course au trot de un mille a été gagnée par Fannie Goldest en 2.40.

La course au galop a été gagnée par Maid of the Mist en 2 minutes.

Messieurs—Vos Amers de houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais d'une fièvre typhoïde depuis plus d'un mois, et je n'ai obtenu du soulagement que lorsque j'ai essayé vos Amers de houblon. Je les recommande cordialement à ceux qui souffrent de la débilité ou qui n'ont pas bonne santé.

J. C. STOETZEL, 683 rue Fulton, Chicago, Ill.

L'art oratoire—Nous avons depuis quelque temps à Ottawa un professeur d'élocution, M. Bonbright, dont les élèves sont déjà nombreux. Lundi dernier, M. Bonbright donnait à la salle St-James, une soirée pour terminer son premier cours. Les divers morceaux lyriques et comiques, débités par les élèves, l'ont été avec une grande perfection, et plusieurs ont eu les honneurs du rappel. M. Bonbright est un professeur habile dans l'art si difficile de la parole. Il ouvrira un nouveau cours le 1er octobre prochain.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra]

Annie Fitzpatrick, trouvée errante, est envoyée à l'orphelinat St-Patrick jusqu'à ce que ses parents la réclament.

James Swam, trouvé ivre-mort sur la rue Cumberland, à 10 heures du soir, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison.

Elizabeth Carter, accusée de tenir une maison de désordre, cause remise à demain.

John Drake, causant du désordre sur la rue Sparks à deux heures du matin, est condamné à \$2 d'amende et les frais.

Un marchand de la rue Sparks, accusé d'avoir laissé errer ses animaux dans les rues est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Emelia Homestead, accusée d'être une habituée d'une maison de prostitution; cause remise à demain.

Mary Brennan, accusée de laisser errer ses vaches dans les rues, est condamnée à \$1 d'amende.

William Brown accusé de voies de fait, samedi dernier, est acquitté faute de preuve.

John Burke, accusé l'avoir troublé la paix publique; cause remise à lundi.

M. Laloucer, accusé d'avoir maltraité sa femme, mercredi soir, est acquitté faute de preuve.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

AVIS

Avis est donné par le présent qu'une cour sera tenue conformément à l'Acte: "The Voters Lists Act," par Son Honneur le juge de la Cour du Comté, du comté de Carleton, à l'hôtel-de-ville, dans la ville d'Ottawa, le mercredi 26 septembre 1883, à onze heures du matin, pour entendre et décider les plaintes au sujet d'erreurs ou d'omissions dans la liste des votants de la municipalité de la ville d'Ottawa pour 1883.

Daté à Ottawa, ce 20ème jour de septembre 1883.

W. P. LETT, Greffier de la dite municipalité.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, et

BUREAU :

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée : sur la rue SUSSEX.

1er juin 1883.

1a

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,

OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée;

16 Juin 1883.

THÉ !

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883 1a

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS

ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ

H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

P. S.—L'assortiment des chapeaux d'Automne est des plus complets. Sept. 1883 1a

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes en sucre.



Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 1883

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c. SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines. THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau

NEVES DE LIMA. FROMAGE DE ROCQUEFORT. ANANAS EN CANISTRE. NOUVEAUX POIS EN CANISTRE. PAPOMA (délicieux pour les enfants.) CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.) OIGNONS ESPAGNOLS. SAISON MALAGA. BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE. VINS LIQUEURS de qualité supérieure. W. WALL, Epicier et Marchand de Vins 1er Oct. 1882 1a

Sirof des Enfants du Dr Goderre



Ce sirof est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirof des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirof du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal 1a. 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Prépare avec la meilleure essence d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirof, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Non efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psychique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirof de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal. 6m

1883.

SIROF DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

HUILE DOCT^r DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis
A Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE,
PAUVRETÉ du SANG,
SUITES de COUCHES,
MAUVAISES DIGESTIONS.

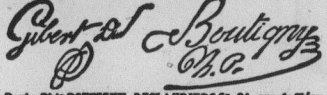
Dépôtaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT

Sirop de l'Académie de Médecine et Médico en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.

GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT
les RHUMATISMES,
les MALADIES de la PEAU les plus invétérées,
les PARTIES, SCROFULES,
ULCÈRES, VICIES du SANG,
et tous les Accidents provenant des
Maladies contagieuses récentes ou
anciennes, et qui ont été rebelles à
tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur
l'Étiquette le Sceau (imprimé en bleu) du
Gouvernement français, et les signatures
à l'encre rouge ci-dessous :



Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIERS S^r, 31, rue de Cléry
Dépôtaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.



Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

BILLETS DE RETOUR

ENTRE
OTTAWA et MONTREAL,

seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.

B. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

(Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,
OTTAWA, ONT.

Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boîte 68,
24 Fév. 1883

LA VELOUTINE

est une
POUDRE DE RIZ

Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

*Riz de la Boîte avec la Houppie: 5 fr.

Chez CH. FAY
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS

DÉPÔT CHEZ TOUTES LES Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE
CADRES D'IMAGES

OUVERTE AU
No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882. 1an.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA.

Je sousigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Instituteuses, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.

Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME

LIBRAIRE,
No. 445, Rue Sussex
1er Sept. 1882 1a

—Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
10 Nov. 1882 1a

Remède Spécifique de l'estomac
Contre : Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGENES

[Prescription d'un des plus célèbres médecins.]

LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité : 1^o à leur incontestable efficacité; 2^o à l'absence de tout principe dangereux; 3^o à la modicité du prix.

Les AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives.

Les AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centins contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre.

Dépôt en gros à Montréal : MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sargent, Evans et C^o.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL

EN
DEUX HEURES

et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A partir de
Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Part.	Arr.	Part.	Arr.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 40	
Arr. à Montréal...	12 15	7 25	10 40	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
Arrive à Ottawa.	11 20	11 40	8 30	

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE
LE

GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blancs, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OVEST quitteront Ottawa
7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.
12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortie, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général

LORNE MILLINERY HOUSE.

39, Rue SPARKS

(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de
CHAPEAUX ET COIFFURES
dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garantir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.

Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1882 1a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
do Rimouski..... 3.49 p. m.
do Campbellton..... 8.35 p. m.
do Dalhousie..... 9.15 p. m.
do Bathurst..... 11.17 p. m.
do Newcastle..... 12.52 p. m.
do Moncton..... 4.00 a. m.
do Saint Jean..... 7.30 a. m.
do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacQUAIG, Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882 1a

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,

Étal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883 1an

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883,
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix de Valois.....		5.15 p.m.
Arrivée à St. Felix de Valois.....		8.20 p.m.
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....		5.00 a.m.
Arrivée à Montréal.....		8.50 a.m.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantique.

BUREAU GENERAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.
QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
A. DAVIS,
Surintendant.
1er Déc. 1882 1a

IMPORTANT!

Attention! Attention

A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défont toute compétition.

DE PLUS

Je suis en mesure de réparer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,

No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre les

MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzon, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour es fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.
10 Sept. 1882 1a